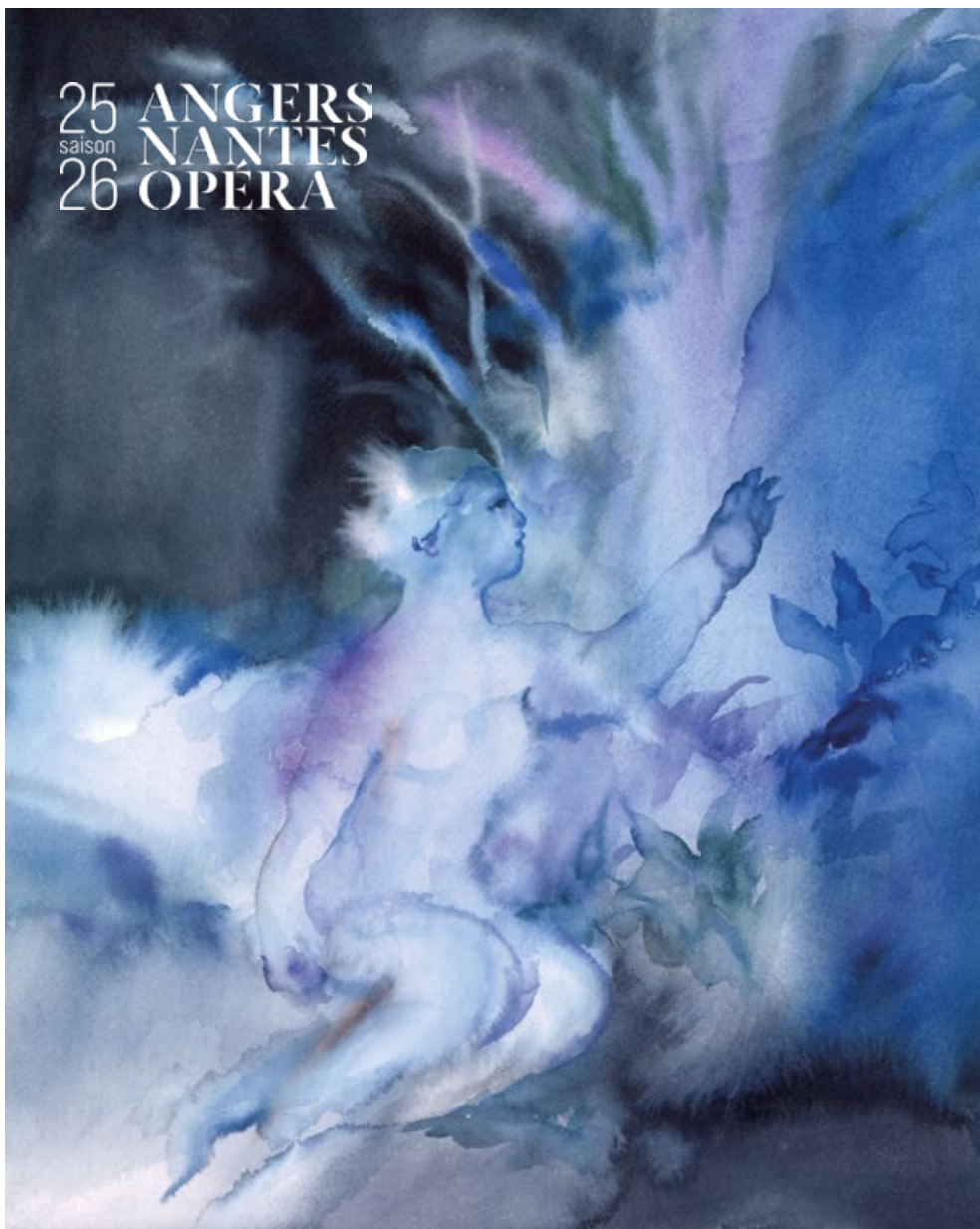


25 ANGERS
saison NANTES
26 OPERA



FRANCESCO CAVALLI
LA CALISTO

Syndicat Mixte d'Angers Nantes Opéra

Président : Nicolas Dufetel

Vice-président : Aymeric Seassau

Angers Loire Métropole

Membres titulaires : Dominique Brejeon, Caroline Houssin-Salvetat,
Constance Nebbula, Céline Véron, Laurent Vieu

Membres suppléants : Jeanne Behre-Robinson, Hélène Bernugat,
Hélène Cruyppenninck, Vincent Février, Paul Heulin, Véronique Maillet

Nantes Métropole

Membres titulaires : Elhadi Azzi, Aurélien Boulé, Françoise Delaby,
Anthony Descloziers, Guillaume Richard, Jeanne Sotter, François Vouzellaud

Membres suppléants : Matthieu Annereau, Pascal Bolo, Véronique Cadieu,
Marie-Cécile Gessant, Anne-Sophie Judalet, Nathalie Leblanc,
Jean-Claude Lemasson, Florian Le Teuff

Orchestre National des Pays de la Loire

Antoine Chéreau

Angers Nantes Opéra est soutenu par :



Angers Nantes Opéra remercie :



OPÉRA

FRANCESCO CAVALLI

LA CALISTO

Dramma per musica en un prologue et trois actes.

Livret de Giovanni Faustini

d'après le livre II des *Métamorphoses* d'Ovide (8 ap.J.C.),
créé le 28 novembre 1651 au Teatro Sant'Apollinare, Venise.

NANTES**THÉÂTRE GRASLIN**

Samedi 22 et dimanche 23 novembre
2025

ANGERS**GRAND-THÉÂTRE**

Dimanche 30 novembre
2025

Production :
Festival d'Aix-en-Provence 2025

Coproduction :
Angers Nantes Opéra
Opéra de Rennes
Théâtre des Champs-Élysées
Théâtre de Caen
Ensemble Correspondances
Opéra Grand Avignon
Théâtres de la Ville de Luxembourg

Opéra en italien, surtitré en français
Durée : 3h30, avec entracte

Direction musicale
Sébastien Daucé

Mise en scène
Jetske Mijnsen

Scénographie
Julia Katharina Berndt

Costumes
Hannah Clark

Création lumières
Matthew Richardson

Responsable de la reprise lumières
Andrew May

Chorégraphie
Dustin Klein

Dramaturgie
Kathrin Brunner

Assistante à la mise en scène
Héloïse Sérazin

Calisto
Lauranne Oliva

Giove/Giove-Diana
Alex Rosen

Diana
Giuseppina Bridelli

Endimione
Rémy Bres-Feuillet

Eternita/Giunone
Anna Bonitatibus

Linfea
Zachary Wilder

Natura/Pane/Furia
Petr Nekoraneč

Mercurio
Dominic Sedgwick

Destino/Satirino/Furia
Théo Imart

Silvano/Furia
José Coca-Loza

Ensemble Correspondances



Toutes les biographies
des artistes de la production
sont disponibles sur
le site d'Angers Nantes Opéra

LES RAISONS D'UNE ŒUVRE

Alain Surrans

Directeur général d'Angers Nantes Opéra



C'est en novembre 1651, dans le tout neuf Teatro Sant' Apollinare, que fut créée *La Calisto* de Francesco Cavalli. Venise comptait déjà plusieurs théâtres dédiés à l'opéra, apparus comme en rafale depuis l'ouverture du premier d'entre eux, le San Cassiano, moins de quinze ans auparavant ; ouverture qui fut le point de départ du premier âge d'or de l'opéra, incarné dans la République Sérénissime par Claudio Monteverdi et Francesco Cavalli.

Si ce dernier avait choisi le Sant' Apollinare pour sa nouvelle création, c'est parce qu'il proposait des effets de machinerie très performants et propices notamment à de spectaculaires apparitions/disparitions. Les sujets mythologiques rendaient indispensables de tels effets dont Cavalli et ses librettistes étaient très friands. Mais ils ne suffisent pas seuls à expliquer notre proximité, notre familiarité naturelle avec les ouvrages de celui qui reste l'un des premiers grands génies de l'histoire de l'opéra. Le théâtre musical de Cavalli est aussi imprégné d'une fantaisie, d'une imagination qui doit beaucoup au théâtre shakespearien. Le travesti et les troubles qu'il provoque sont l'un des ressorts favoris de ce compositeur ; ici Jupiter transforme sa voix lorsqu'il se change en Diane et c'est de cette dernière que sa suivante Calisto tombe amoureuse – on imagine bien qu'à cette époque cadennassée par l'Eglise, une telle intrigue ne pouvait être représentée que dans l'enclave très libertine de la Cité des Doges.

L'imagination est tout autant musicale, et Sébastien Daucé s'est délecté en réalisant l'instrumentation de *La Calisto* pour mieux lui faire épouser et varier les inflexions des voix qui s'ébrouent dans sa partition avec un bonheur partagé à chaque instant par l'auditeur-spectateur. Le naturel de la déclamation, des moments de polyphonie madrigalesque, de la conversation entre les personnages, nous fait rebondir de scène en scène jusqu'à nous étourdir.

Nous n'en sommes pas moins dans le registre de la tragédie. L'apothéose finale de la jeune nymphe, transformée en constellation, ne pourra faire oublier la vindicte des dieux qui s'est acharnée sur elle, lui arrachant de bouleversantes lamentations. La cruauté de cet acharnement inspire toute la mise en scène de Jetske Mijnsen, qui transpose l'action dans l'univers du XVIII^e siècle, le siècle des chairs roses de Tiepolo et Boucher, le siècle, aussi, des *Liaisons dangereuses* et du marquis de Sade.

Avec ce spectacle se renouvelle, dix ans après *Elena* du même Cavalli, l'alliance d'Angers Nantes Opéra et de l'Opéra de Rennes avec le Festival d'Aix-en-Provence pour proposer aux publics de l'Ouest une œuvre rare, inspirée, inspirante, et somptueusement interprétée. Un joyau de plus pour le « trésor » qu'est le répertoire de nos théâtres de Nantes et Angers.





ARGUMENT

Prologue

Un humain peut-il accéder à la vie éternelle ? Une voix annonce que Calisto aura bientôt cet honneur.

Acte I

Le monde se meurt et doit être fécondé à nouveau : Jupiter (Giove) est à la recherche d'une jeune conquête féminine. Il rencontre la belle Calisto pour laquelle il ressent un désir immédiat. Avec l'aide de son fils Mercure (Mercurio), il lui fait la cour. Mais Calisto, entièrement dévouée à Diane (Diana), la fille de Jupiter, ne s'intéresse pas aux hommes. Elle le rejette sans ménagement.

Jupiter ne peut accepter ce refus sans réagir. Il demande à Mercure de la faire changer d'avis. Celui-ci lui conseille d'utiliser la tromperie et de se métamorphoser en Diane. Le plan réussit : Calisto ne remarque pas la supercherie et profite des tendresses de sa soi-disant déesse.

Endymion (Endimione) est lui aussi amoureux de Diane. Mais il se tourmente, car il pense qu'elle ne ressent rien pour lui. En réalité, il se trompe car Diane aime secrètement Endymion, mais il lui est impossible de se donner au jeune homme car elle est à la tête d'un cercle religieux de jeunes vierges.

Pour ne pas se trahir vis-à-vis de sa suivante Lymphée (Linfea), elle ignore Endymion lorsqu'elle le rencontre. Quand Calisto, très heureuse, rencontre la véritable Diane, elle lui rappelle les beaux moments passés ensemble, ce qui surprend et choque Diane. Elle rejette violemment Calisto et l'oblige à quitter son cercle. Calisto, bouleversée, ne comprend pas pourquoi Diane refuse d'admettre leur amour.

Lymphée, encore inexpérimentée en amour, désire un homme. Mais lorsque le Petit Satyre (Satirino) s'offre à elle, elle le rejette.

Pan (Pane) souffre lui aussi de son amour pour Diane. Il soupçonne qu'elle aime un autre homme. Ses amis le Petit Satyre et Sylvain (Silvano) promettent de l'aider et de retrouver son rival.

Acte II

Endymion chante pendant la nuit son amour inassouvi pour Diane. Après qu'il s'est endormi, Diane apparaît. Elle ne peut plus résister à son désir et l'embrasse. Lorsqu'Endymion se réveille, Diane ne veut plus faire semblant et lui avoue qu'elle le désire également. Mais elle est prise de remords et le quitte en lui promettant de revenir. Le Petit Satyre a tout observé et moque le double visage de Diane : elle a un amant, mais refuse Pan en invoquant sa chasteté. Il va en informer Pan.

Junon (Giunone) est à la recherche de Jupiter. En l'absence prolongée de son mari, elle soupçonne une nouvelle infidélité. Elle rencontre par hasard Calisto, qui lui fait part de son désarroi : Diane s'est d'abord montrée si tendre avec elle, puis incompréhensiblement froide. Junon devine immédiatement que Jupiter déguisé est derrière tout cela.

Ses soupçons se confirment lorsqu'elle découvre Mercure et qu'elle voit Jupiter sous l'apparence de Diane donner un nouveau rendez-vous à Calisto. Furieuse, Junon décide de se venger de Calisto.

Jupiter et Mercure rencontrent Endymion qui fait une déclaration d'amour à la prétendue Diane. Le Petit Satyre, Pan et Sylvain se font également avoir par le déguisement de Jupiter : ils pensent avoir surpris Diane avec son amant. Tandis que Jupiter et Mercure disparaissent, ils se moquent d'Endymion et le menacent de mort. Endymion se sent abandonné par Diane.

Lymphée est bien décidée à se trouver enfin un mari. Le Petit Satyre tente à nouveau sa chance auprès d'elle – mais sans succès.

Acte III

Calisto attend Diane avec impatience. C'est alors qu'apparaît Junon, qui cherche à se venger. Elle fait défigurer Calisto, qui perd sa beauté.

Pan et ses camarades exigent d'Endymion qu'il renonce à son amour pour Diane. Mais celui-ci est prêt à mourir pour elle. Au dernier moment, la vraie Diane intervient et arrache Endymion des mains de ses bourreaux. Pan, Sylvain et le Petit Satyre se voient confirmés dans l'idée que la vertu de Diane n'est que feinte. Diane décide de garder Endymion comme amant à l'avenir.

Jupiter retrouve Calisto, profondément humiliée. Il ne peut pas changer son destin, mais, sur son ordre, elle sera transformée en une étoile brillante au firmament...

Jetske Mijnsen et Kathrin Brunner

Texte tiré du programme de salle
La Calisto du Festival d'Aix-en-Provence





VUE PANORAMIQUE

Quoi de plus beau qu'un mythe stellaire pour briller dans la nuit provençale ? L'histoire de la belle et infortunée Calisto s'inscrit dans la liste des innombrables conquêtes opérées par Jupiter sous des traits d'emprunt : celle d'une nymphe qu'il séduit en prenant l'apparence de Diane, qui est changée en ourse par l'épouse jalouse, puis métamorphosée en glorieuse constellation. *La Calisto* est le représentant le plus fascinant du baroque vénitien à son âge d'or, alliage subtil de comique et de tragique servi par un langage musical extraordinairement riche et varié.

Mais derrière la farce divertissante évoquant librement la fluidité du désir, l'œuvre offre une peinture amère des relations amoureuses. Jetske Mijnsen montre les turpitudes d'une société égoïste et cruelle prise dans le nœud de dangereuses liaisons ; Sébastien Daucé révèle tous les trésors de cette musique à la tête de son ensemble Correspondances et d'un aréopage de chanteurs parmi les plus talentueux de la nouvelle génération.

L'OPÉRA VÉNITIEN À SON APOGÉE

Francesco Cavalli (1602-1676) est l'auteur de l'une des œuvres les plus fascinantes et représentatives du baroque vénitien au XVII^e siècle. Disciple de Monteverdi, il fait évoluer l'héritage du maître vers une forme de séduction plus immédiate, conformément aux nouvelles attentes du public et aux contraintes de rentabilité, dans le contexte de l'essor à Venise des théâtres publics payants. Ses opéras visent désormais moins l'édification du spectateur que son émerveillement ; ils ont pour caractéristiques de mêler le tragique et le comique, pratiquer un style musical varié et fluide, solliciter de nombreux personnages à travers des actions principales et secondaires complexes, enfin accorder un rôle primordial à des machineries spectaculaires.

Pendant près de quarante ans, ses chefs-d'œuvre partent à la conquête de l'Europe, adaptés au gré des circonstances, autant donnés dans les théâtres publics ou aristocratiques que portés par les troupes ambulantes.

D'UNE CRÉATION MAUDITE À LA RECONNAISSANCE INTERNATIONALE

La Calisto est créé le 28 novembre 1651 au Teatro Sant'Apollinare, septième théâtre public payant ouvert à Venise depuis le lancement du San Cassiano en 1637. Le livret est de la plume de Giovanni



Faustini, principal collaborateur de Cavalli depuis une dizaine d'années en même temps qu'impresario du théâtre : un cumul de tâches écrasantes, dans un cadre de production hyperconcurrentiel, qui le fait mourir d'épuisement peu après la création de l'œuvre.

Si l'on ajoute que l'un des chanteurs principaux décède également juste avant, obligeant à redistribuer les rôles en catastrophe, on comprendra que *La Calisto* ait pu gagner une réputation d'opéra maudit. À la création, l'œuvre ne remporte qu'un succès mitigé ; il faut attendre sa renaissance à Glyndebourne en 1970 pour qu'elle accède enfin à la reconnaissance internationale qu'elle mérite.

SOUS LE SIGNE DES MÉTAMORPHOSES D'OVIDE

Faustini a tiré son admirable livret des *Métamorphoses* d'Ovide (Livre II, vers 401-530), véritable *compendium* de la mythologie gréco-latine embrassant tout l'univers depuis sa genèse – soit pas moins de 800 personnages et 231 métamorphoses animales, végétales, minérales ou sidérales –, soumis au même principe qu'« il n'y a rien de stable dans l'univers tout entier ; tout passe, toutes les formes ne sont faites que pour aller et venir ».

À un premier niveau, *La Calisto* présente toutes les caractéristiques de l'opéra vénitien par la manière très libre qu'il a d'évoquer le désir et l'identité – soumis à une ambivalence et une fluidité dont la métamorphose ovidienne est la matérialisation. Cette propension culmine dans ce moment où un personnage masculin (Jupiter) se transforme en personnage féminin (Diane) pour séduire une autre femme (Calisto) – sans que l'on sache alors s'il lui révèle le délice des amours saphiques ou d'un entre-deux genres plus troublant encore. Dès le début, l'histoire est placée sous le signe de l'ardeur solaire, possible métaphore d'un désir consumant. De fait, tous sans exception – à commencer par une plaisante galerie de personnages secondaires un rien priapiques – y brûlent d'amour. Mais l'on découvre d'emblée, devant le spectacle de cette boule de feu sortie de son axe par la faute d'un homme pris d'exces (*hybris*), c'est que c'est au risque d'un désastre.

DIVERTISSEMENT LESTE, FABLE AMÈRE ET PARABOLE MYSTIQUE

Car derrière la farce divertissante, l'œuvre s'ouvre en effet à une peinture beaucoup plus désenchantée des relations amoureuses : hommes et femmes ne cessent de s'accuser mutuellement d'inconstance et d'infidélité – une guerre des sexes larvée mais structurelle qui mène fatalement les couples à l'échec. L'amour peut être songe et mensonge, tromperie et source de violence.



La métamorphose ovidienne dévoile alors un envers inquiétant, trahissant une porosité entre les ordres de l'humain et de l'animal : douce-amère quand le continuum se fait par le biais des satyres, mi-hommes mi-bêtes aspirant à être considérés comme des humains ; plus terrifiante quand la bête se révèle être sauvage – Calisto transformée en ourse, après que son père l'avait été en loup.

Un examen plus attentif encore confirme que l'érotisme permissif de la fable n'a qu'un temps. Un livret émaillé de références néoplatoniciennes et chrétiennes laisse deviner que l'enjeu se situe ailleurs : dans une ultime métamorphose d'éros – l'amour profane – en *agape* – l'amour sacré. À l'issue du drame, les protagonistes sont arrachés au monde terrestre pour rejoindre l'harmonie des sphères dans une transcendance en forme d'apothéose qui se fait au prix d'un renoncement.

UNE MUSIQUE LIBRE ET INVENTIVE

À l'époque où Cavalli compose, le système musical se trouve à la charnière entre la fin du système modal issu de la Renaissance et les débuts du système tonal. Monteverdi a mené ce système à un degré d'*ethos* particulièrement élaboré : une manière unique de transformer la musique en un langage infiniment subtil et éloquent par l'association codifiée de tonalités ou d'enchaînements d'accords avec une atmosphère ou un affect précis,

un médium chargé d'énergie expressive s'appuyant en outre sur les ressources infinies de la rhétorique.

Reprenant les techniques de son prédécesseur en matière de récitatif, Cavalli leur donne un surcroît de fluidité et d'intensité, poussant ainsi, quand la situation l'exige, le *stile recitativo* – un style déclamatoire syllabique simple – jusqu'au *cantar parlando* – une forme de récitatif plus lyrique et ornementé. Il recourt également aux puissantes ressources du *stile concitato* : ce « style agité » permettant d'exprimer les passions violentes au moyen de figuralismes suggestifs.

Mais la spécificité de Cavalli, initiant un mouvement qui ne cessera de s'intensifier tout au long du siècle, est de donner une part de plus en plus importante aux arias (ou aux *mezz'arie*, forme intermédiaire entre le récitatif et l'air). Il accorde également une large place aux duos ou trios en polyphonie.

La caractérisation des multiples personnages est merveilleusement diversifiée sur le plan littéraire et musical : Endymion et Calisto s'expriment dans les termes les plus pathétiques et émouvants, tandis que les dieux se voient dotés d'un type de discours nettement plus ferme et tranché – avec une composante volontairement surannée dans le cas de Junon ; enfin les personnages sylvestres ont recours à un type de prosodie et de vocalité plus rustique.

**UN THÉÂTRE DE LA CRUAUTÉ,
LA REVANCHE D'UN ASTRE PUR :
LA PRODUCTION DE JETSKÉ
MIJNSSEN**

À travers les frasques de Jupiter et des siens, Jetské Mijnsen donne à voir les turpitudes d'une société égoïste, impitoyable et décadente : un Ancien Régime pris dans le nœud de ses dangereuses liaisons et qui vit fatalement ses dernières heures. Dans un décor alliant austérité funèbre d'un côté, rococo flamboyant de l'autre – avec en son centre un carrousel rappelant la machinerie baroque –, des libertins dignes de Choderlos de Laclos élèvent une fille de peu au rang de nouvelle Pompadour, tirant tous les partis possibles de sa jeunesse et de sa candeur, avant de précipiter sa chute – du moins le croient-ils.

Timothée Picard
Dramaturge et Conseiller artistique du
Festival d'Aix-en-Provence

Texte tiré du programme de salle
La Calisto du Festival d'Aix-en-Provence







SÉBASTIEN DAUCÉ

Directeur musical

L'organiste et claveciniste rennais Sébastien Daucé se forme au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Lyon, où il bénéficie notamment de l'enseignement de Françoise Lengellé et d'Yves Rechsteiner. D'abord sollicité comme continuiste et chef de chant – Pygmalion, Festival d'Aix-en-Provence, Maîtrise de Radio France ou Orchestre philharmonique de Radio France – il fonde en 2009 l'Ensemble Correspondances, réunissant autour de lui chanteurs et instrumentistes épris du répertoire français sacré du Grand Siècle. De 2012 à 2018, il enseigne en parallèle au Pôle supérieur Paris Boulogne-Billancourt. En 2018, il est directeur artistique invité du Festival de musique baroque de Londres. Dirigeant de l'un ou de l'autre de ses claviers, il se produit fréquemment avec l'Ensemble Correspondances, en France et sur la scène internationale, dans des projets comme *Trois femmes* (2016, mise en scène de Vincent Huguet) et *Le Ballet royal de la Nuit* (2017, Francesca Lattuada). Avec des propositions scéniques atypiques, l'aventure se poursuit autour du mask anglais *Cupid & Death* (2020, Jos Houben

et Emily Wilson), d'une résurrection du *Sacre de Louis XIV* (2021) et de *David et Jonathas* de Charpentier (2023, Jean Bellorini), ainsi que par des tournées au Japon, en Colombie, aux États-Unis et en Chine. En 2023, Sébastien Daucé prend la direction artistique des Promenades musicales du Pays d'Auge. Cette même saison, il est chef invité à la Maîtrise du Centre de musique baroque de Versailles.

Son exploration de répertoires inédits se reflète par une discographie de vingt albums régulièrement salués et récompensés – notamment un Prix Echo en 2016 (meilleure première mondiale) et le Prix Cécilia de la critique belge. Parallèlement à ses activités de musicien, il collabore avec les meilleurs spécialistes du XVII^e siècle, publiant régulièrement des articles et participant à d'importants projets de performance-practice. Passionné par la question du style musical, il édite la musique qui constitue le répertoire de son ensemble, allant jusqu'à en proposer des recompositions complètes, comme pour *Le Ballet royal de la Nuit*. Au Festival d'Aix, Sébastien Daucé a dirigé la production de *Combattimento, la théorie du cygne noir* avec l'Ensemble Correspondances (2021) et *La Calisto* en 2025.

Texte tiré du programme de salle
La Calisto du Festival d'Aix-en-Provence



JETSKES MIJNSSSEN

METTEUSE EN SCÈNE

Née à Nimègue, aux Pays-Bas, la metteuse en scène Jetske Mijnsen étudie la littérature et la poésie néerlandaises à l'Université d'Amsterdam. Son goût pour l'opéra la conduit vers l'étude de la mise en scène à l'Université des arts d'Amsterdam. Depuis, elle se consacre à la mise en scène d'ouvrages lyriques partout en Europe. En 2016, elle contribue à la redécouverte de *L'Orfeo* de Rossi à l'Opéra national de Lorraine, production récompensée du Grand Prix du Syndicat de la critique. Sa vision de l'intrigue à travers les conflits entre personnages et sa lecture sensible de la musique font d'elle une experte particulièrement recherchée pour le répertoire préclassique. Elle met en scène *Almira* à Hambourg et Innsbruck, *Ariodante* à Strasbourg, *Agrippina*, *Hippolyte et Aricie*, *Platée* et *Orlando paladino* à Zurich. De 2022 à 2024, elle est accueillie au Muziektheater d'Amsterdam pour la trilogie des Tudors de Donizetti – *Anna Bolena*, *Maria Stuarda* et *Roberto Devereux* – programmée

ensuite à Valence et à Naples. Stimulée par les redécouvertes, elle porte à la scène *Le Cid* de Gouvy à Sarrebruck, *Königskinder* de Humperdinck à Dresde, et *Kleider machen Leute* de Zemlinsky à Prague. Sa mise en scène de *Pelléas et Mélisande* est un moment fort du Festival de Munich en 2024. En 2025, le Festival de Glyndebourne lui confie la direction scénique de *Parsifal*, le Covent Garden de Londres celle d'*Ariodante*, et le Semperoper de Dresde celle de *Dialogues des carmélites*.

Elle était invitée pour la première fois cet été au Festival d'Aix.

Texte tiré du programme de salle
La Calisto du Festival d'Aix-en-Provence

ENSEMBLE CORRESPONDANCES

Fondé en 2009 par Sébastien Daucé, l'Ensemble Correspondances réunit chanteurs et instrumentistes experts des musiques du XVII^e siècle et place au cœur de son projet la redécouverte d'œuvres inédites, les reconstitutions – comme celles du sacre de Louis XIV ou du *Ballet royal de la Nuit* –, et un jeu fidèle aux pratiques du Grand Siècle. L'ensemble est lauréat du Prix Liliane Bettencourt pour le chant choral 2024. En 2023, l'ensemble crée *David et Jonathas* dans une mise en scène de Jean Bellorini. Depuis 2020, l'Ensemble Correspondances sillonne chaque été les routes à vélo et fait résonner la musique du XVII^e siècle au cœur des villages et des pays normands. En 2023, il met à l'honneur son compositeur de cœur, Marc-Antoine Charpentier, avec sa première édition des Heures musicales de la Sainte-Chapelle. Son attachement à faire revivre des compositeurs de renom autant qu'à revivifier l'image de musiciens oubliés donne naissance à vingt enregistrements avec le label harmonia mundi, distingués par la critique française et internationale. Le dernier en date, *Northern Light*, est paru en avril 2025 avec la soliste Lucile Richardot. En 2021, l'Ensemble Correspondances se produit pour la première fois au Festival d'Aix avec *Combattimento*, la théorie du cygne noir, conçu avec Silvia Costa. L'Ensemble Correspondances remercie Floriana Pezzolo, Huub van der Linden, Christine Jeanneret, et Jérôme Lejeune. En 2025, Correspondances retourne au festival d'Aix-en-Provence avec une production de *La Calisto* de Cavalli, mise en scène par Jetske Mijnsen. Toujours en 2025, l'ensemble fait revivre le *Sacre de Louis XIV* dans une mise en espace grandiose imaginée par Rosabel Huguet dans la grande salle Pierre Boulez de la Philharmonie de Paris, accompagné par les enfants du chœur EVE de la Philharmonie, la Maîtrise et la Scuola de Caen.

Correspondances est en résidence au théâtre de Caen.

Il reçoit le soutien en résidence de création de la vie brève - Théâtre de l'Aquarium.

Correspondances est soutenu par le Ministère de la Culture – DRAC Normandie, la Région Normandie, le Département du Calvados, la Ville et le théâtre de Caen.

L'ensemble est aidé par la Fondation Correspondances qui réunit des mélomanes actifs dans le soutien de la recherche, de l'édition et de l'interprétation de la musique du XVII^e siècle.

Il reçoit régulièrement le soutien de l'Institut Français, de l'ODIA Normandie et du Centre National de la Musique pour ses activités de concert, d'export et d'enregistrements discographiques.

L'ensemble Correspondances est membre d'Arviva - Arts vivants, Arts durables, et s'engage pour la transition environnementale du spectacle vivant. L'ensemble est membre de la FEVIS, de Scène Ensemble et du Réseau Européen de Musique Ancienne.

L'ensemble Correspondances est lauréat 2024 du Prix Liliane Bettencourt pour le chant choral de la Fondation Bettencourt Schueller.

La Fondation d'entreprise Société Générale est le mécène principal de l'ensemble Correspondances.



Ensemble Correspondances © Victoire Andrieux

Violon 1
Simon Pierre

Violon 2
Béatrice Linon

Alto
Katherine Goodbehere

Violes de gambe
Mathilde Vialle
Étienne Floutier (viole de gambe,
violone et lirone)

Violoncelle
Gauthier Broutin

Cornets
Tim Meulenbeld
Sarah Dubus (cornet et flûte)

Sacqueboute
Alexis Lahens (Angers)
Abel Rohrbach (Nantes)

Flûte et basson
Mélanie Flahaut

Archiluth et tiorbino
Thibaut Roussel

Théorbe et guitare
Gabrielle Rubio

Harpe
Angélique Mauillon

Orgue et clavecin
Mathieu Valfré

Percussions
Sylvain Fabre

PROCHAINS RENDEZ-VOUS

ANGERS NANTES OPÉRA

OPÉRAS

CENDRILLON

Pauline Viardot

À partir de 8 ans

Ven. 30 et sam. 31 janvier, Grand-Théâtre, Angers

Mar. 3, mer. 4, jeu. 5 et ven. 6 mars, Théâtre

Graslin, Nantes

LUCIA DI LAMMERMOOR

Gaetano Donizetti

Mer. 25 mars, Grand-Théâtre, Angers

Dim. 12, mar. 14, mer. 15 et ven. 17 avril, Théâtre

Graslin, Nantes

SOLARIS

Othman Louati et Jacques Perconte

Mer. 6 mai, Théâtre Graslin, Nantes

ROBINSON CRUSOÉ

Jacques Offenbach

Dim. 10 mai, Grand-Théâtre, Angers

Ven. 29 et sam. 31 mai, mar. 2 et jeu. 4 juin,

Théâtre Graslin, Nantes

Ouverture des ventes le 26 novembre à 13h30

CONCERT EN SCÈNE

À NOUS LA LIBERTÉ

Chœur d'Angers Nantes Opéra,

direction Xavier Ribes

Mar. 10 février, Grand-Théâtre, Angers

Jeu. 12 février, Théâtre Graslin, Nantes

VOIX DU MONDE

En partenariat avec la Soufflerie, Rezé

REBECCA ROGER CRUZ

Venezuela

Jeu. 27 novembre, Le Théâtre, Rezé

LES TRADITIONS CROISÉES

Orchestre arabo-andalou de l'Anjou, Aïcha

Lebgâa, Bouthaina Nabouli et Samira Brahmia

Ven. 6 décembre, Le Quai CDN, Angers

Jeu. 2 avril, Théâtre Graslin, Nantes

MUSIQUE DE L'INDE DU SUD

Raghunat Manet

Mar. 12 mai, Théâtre Graslin, Nantes

Jeu. 28 mai, Grand-Théâtre, Angers

CONCERTS ÇA VA MIEUX EN LE CHANTANT

VIVA VERDI !

Jeu. 11 décembre, Théâtre Graslin, Nantes

Mer. 7 janvier, Grand-Théâtre, Angers

NOS SORCIÈRES BIEN-AIMÉES !

Mar. 3 mars, Grand-Théâtre, Angers

Mar. 10 mars, Théâtre Graslin, Nantes

BIENVENUE À BORD !

Mer. 29 avril, Théâtre Graslin, Nantes

LES ENFANTS DE L'OPÉRA

Mar. 2 juin, Grand-Théâtre, Angers

Jeu. 11 juin, Théâtre Graslin, Nantes

CONCERTS DU DIMANCHE MATIN

Théâtre Graslin, Nantes

Avec le Conservatoire de Nantes

Futurismes

Dimanche 14 décembre

Musiques de dingues !

Dimanche 8 février

Sur nos îles désertes

Dimanche 15 mars

De Bach à Offenbach

Dimanche 29 mars

What's new - Jazz ensemble

Dimanche 14 juin

Toute la programmation sur
angers-nantes-opera.com



CHARTRE D'ACCUEIL

Les agentes et agents d'accueil d'Angers Nantes Opéra et des lieux partenaires sont là pour vous accueillir et vous permettre de vivre pleinement votre spectacle lors des représentations.

Ils et elles sont en charge de veiller au respect des règles d'accueil en salle dès le contrôle des billets et jusqu'à la fin de la représentation. Nous vous remercions de votre courtoisie à leur égard.

Consultez la charte d'accueil sur angers-nantes-opera.com

25 ANGERS
saison NANTES
26 OPÉRA

OPÉRAS ET CONCERTS

Nouvelle saison

ANGERS GRAND-THÉÂTRE • LE QUAI CDN
NANTES THÉÂTRE GRASLIN • REZÉ LA SOUFFLERIE
angers-nantes-opera.com

Direction de la publication :

Alain Surrans

Coordination et édition :

Service communication, Secrétariat général

Illustration :

Makiko Furuichi pour Angers Nantes Opéra

Conception graphique :

Jérôme Pellerin-Moncler

Impression :

Média Graphic, Rennes

Licences : 2021-1-3383, 2021-2-3385, 2021-3-3388

angers-nantes-opera.com

25
saison
26